

En townships subdivisés.....	439,214 acres.
En sections et quarts de section marqués sur les lignes extérieures des blocs.....	717,440 acres.
Total.....	1,156,654 acres.

Ces chiffres ne comprennent nullement les arpentages dans les établissements.

Les dispositions que vous avez ordonnées pour les arpentages à exécuter pendant la saison prochaine auront pour résultat la subdivision de presque tous, sinon de tous les townships qui restent à arpenter.

Je regrette qu'il m'ait été impossible de me procurer des renseignements exacts sur le nombre des colons qui se sont établis dans la Province l'année dernière. Les notes et les rapports des différents arpenteurs font voir néanmoins que beaucoup de personnes ont profité des dispositions de l'ordre en Conseil du 25 mai dernier, permettant l'établissement sur les terres préalablement aux arpentages, à certaines conditions, et il est certain que plusieurs familles se sont en outre fixées dans les établissements.

Je n'ai plus que quelques observations à faire sur la nature du pays arpenté. J'attire l'attention sur les remarques de M. Russell à ce sujet, et je puis dire, d'après la connaissance personnelle que j'ai du pays, que la plus grande partie de Manitoba possède un sol arable excellent. Je n'ai jamais rencontré un sol aussi merveilleusement riche que celui des grandes vallées des rivières Rouge et Assiniboine.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. STOUGHTON DENNIS,

Arpenteur-Général.

A l'Honorable J. C. AIKINS,
Secrétaire d'Etat du Canada.

[E.]

Extraits du Rapport de M. Lindsay Russell.

" Je puis indiquer une cause de retard, qui au début est commune à presque tous les partis: ils ne trouvent point les facilités auxquelles ils s'attendaient pour se pourvoir de chevaux et d'objets de campement. La cherté de toutes choses est si excessive que les nouveaux arrivés ne peuvent s'équiper qu'en employant beaucoup de temps, quelquefois même inutilement, à chercher et à se procurer ce dont ils ont besoin à des prix approchant un peu de ceux qu'ils avaient coutume de payer.

" Les incendies extraordinaires qui, l'année dernière, ont promené leurs ravages sur nos prairies du Nord-Ouest et sur celles des Etats-Unis, dans cette région, ont sérieusement retardé les arpentages.

" Avant que le feu atteignît un endroit, une épaisse fumée obscurcissait tout le pays, et les arpenteurs ne pouvaient prendre leurs points de mire que de très-près et avec peu d'utilité; quelquefois même il était impossible de distinguer les piquets, et il leur fallait abandonner les travaux jusqu'à ce qu'un vent favorable vînt dissiper ces épais nuages de cendre et de fumée. Les mêmes causes ont aussi fréquemment interrompu leurs observations astronomiques.

" Mais c'est là le moindre des embarras causés par ces incendies, car lorsqu'ils ont balayé les localités qu'on arpentait, tous les arpenteurs ont éprouvé des dommages; quelques uns ont été exposés à un extrême danger et d'autres ont essuyé de vrais désastres. Deux partis, ceux de M. Wagner et de M. F. H. Lynch Staunton, furent chassés par l'incendie et perdirent toutes leurs provisions, leurs tentes, leurs équipements, leurs hardes, quelques-uns de leurs instruments, et faillirent devenir eux-mêmes la proie des flammes. M. Milner Hart, bien qu'il ait réussi à sauver ses effets dans une circonstance semblable, n'a échappé avec son parti qu'avec encore plus de peine à la suffocation et au feu.

" Outre la suspension des travaux ainsi occasionnée, il y a eu aussi nécessairement perte de temps pour gagner le Fort Garry et s'y équiper de nouveau afin de reprendre les travaux.